

4° collège Saint Yves le Likes de Quimper

Léon de B. , jeune aristocrate fraîchement installé à Paris, avait regardé avec étonnement le pli qu'un valet avait apporté, à son intention, au domicile de son oncle, le duc De B., en ce froid hiver de 1870.

« La Comtesse, Madame de M. et son époux, vous invitent à leur traditionnel bal de janvier, organisé pour fêter leur anniversaire de mariage ».

A présent, une flûte de champagne à la main, au son de l'orchestre qui jouait une musique de Beethoven, le jeune homme se remémorait son arrivée au château quelques heures plus tôt.

Les invités étaient arrivés dans de splendides calèches menées par des cochers en livrées ; ils avaient été ensuite accueillis sur les marches du perron par la comtesse, resplendissante avec sa rivière de diamants et sa robe en velours rouge et en satin blanc. Puis des domestiques leur avaient fait traverser une large galerie surmontée d'une immense verrière qui, en journée, baignait l'entrée et l'escalier de marbre d'une douce lumière naturelle. Pour cette soirée unique par sa splendeur, le Comte Albert avait souhaité que tous les lustres de cristal illuminent la galerie. De là, on pouvait voir clairement de grandes portes ouvertes sur la réception, d'où s'échappaient de vives discussions.

Déjà, dans l'immense pièce au parquet en chêne, des couples valsaient, enivrés par les douces mélodies de l'orchestre.

Les femmes étaient vêtues avec une extrême élégance, rivalisant de dentelles et de bijoux en or. Mais l'une d'elle se distinguait tout particulièrement, c'était l'impératrice Eugénie. Elle resplendissait dans une robe couleur crépuscule, coiffée d'un diadème de pierres précieuses assorti à une parure de diamants. Les hommes, quant à eux, vêtus de costumes sombres et de gants blancs, se retrouvaient dans le petit fumoir du château pour parler politique, évoquer les grands travaux du préfet Haussmann ou encore l'imminence d'une guerre avec la Prusse.

Trop occupés par toutes les légèretés de la fête, nul ne s'était aperçu de la présence d'hommes habillés de noir qui avaient franchi les grilles du château et s'approchaient de façon menaçante des fenêtres....